

Du 28 janvier  
au 1<sup>er</sup> avril 2009

## Lectures

L'Œuvre en scène

Colloque

Musique filmée

Concerts

Spectacle de marionettes

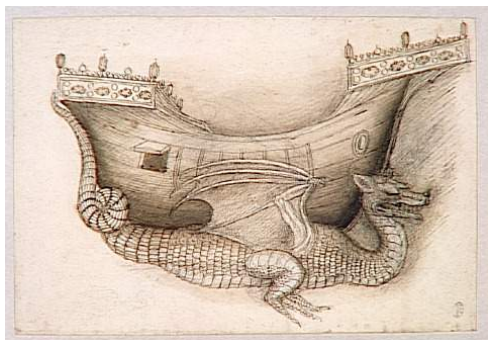
En liaison avec l'exposition

*Imaginaire de l'Arioste,*

*l'Arioste imaginé.*

du 26 février au 18 mai 2008

Aile Denon, salles Mollien



Pisanello (dit), Antonio di Puccio di Giovanni (Vérone ou San Vigilio, 1394 ? - ?, 1450/1455), *Coque d'un navire portée par un dragon*, plume et encre brune, lavis brun, pierre noire, musée du Louvre, département des Arts graphiques © Musée du Louvre.

En partenariat médias avec France 2 et France 5, *Connaissance des arts*, *Le Magazine littéraire*, France Culture, et Evene.fr.

### Contacts presse :

Musée du Louvre

Direction de la communication

**Aggy Lerolle / David Madec**

Pavillon Mollien

75058 Paris Cedex 01

**Coralie James**

01 40 20 54 44

coralie.james@louvre.fr

# L'Arioste et les arts

L'univers poétique de l'Arioste (1474 - 1533), lui-même intimement pénétré par les autres arts, n'a cessé d'inspirer les artistes par son foisonnement d'images, la beauté et l'expressivité de sa langue, la richesse des lectures et des interprétations qu'il suscite. Les collections du Louvre, dessins, peintures, sculptures ou objets d'art, témoignent de l'extraordinaire fortune de ces chefs-d'œuvre poétiques, véritables « objets de civilisation » et sources d'inspiration toujours vives. Du grand opéra aux Pupi siciliens, de la littérature aux arts graphiques ou à la sculpture, *Roland furieux* a ainsi irrigué de son invention et de sa verve poétique l'imaginaire et la créativité des artistes. C'est de cette remarquable fécondité de l'univers ariostesque que veut rendre compte la programmation proposée, à travers un choix de lectures et de mises en scène des pages de l'Arioste, complétées par un programme de concerts, de musique filmée et de spectacles. En donnant un aperçu de la richesse poétique et fantasmatique de cet univers, des affinités qui le lient intrinsèquement aux autres arts et de son immense postérité, il s'agira de comprendre comment, à partir d'un texte et d'un imaginaire littéraires, ont pu germer des œuvres musicales, théâtrales ou picturales aussi diverses. Un colloque sur le thème de « l'Arioste et les arts » articulera cette réflexion autour de ces diverses disciplines, tandis qu'une exposition dans les salles Mollien évoquera l'imaginaire du poète et ses résonances dans les arts figuratifs.



Jean-Auguste-Dominique Ingres (Montauban, 1780 - Paris, 1867), *Roger délivrant Angélique*, 1819, huile sur toile, musée du Louvre, département des Peintures © RMN / Gérard Blot.

Dimanche 8 mars  
et lundi 30 mars 2009

En association avec France Culture

## Lectures

### ***Roland furieux, intégrale***

**Dimanche 8 mars 2009 de 11h à 20h**

Pendant plus de dix heures, des comédiens de tous âges, de toutes familles théâtrales ou cinématographiques, se succéderont sur la scène de l'auditorium du Louvre pour nous raconter l'histoire de *Roland furieux* traduite par André Rochon.

Cette œuvre magistrale, qui passe du tragique au burlesque sur fond de guerre entre Chrétiens et Sarrasins, enchaîne histoires de chevalerie et d'amours galantes dans les forêts enchantées et les champs de batailles, et même sur la lune, à la rencontre de l'amour, de la folie et de la mort...

### ***Orlando furioso, extraits***

**Lundi 30 mars 2009 à 20h30**

Stefano Accorsi, acteur italien découvert en France notamment grâce à la *Chambre du fils* de Nani Moretti ou bien *Romanzo Criminale*, viendra nous lire un montage de textes extraits d'*Orlando furioso* (*Roland furieux*) dans la langue originale. Un grand moment de poésie et de musique du langage.



Jean-Bernard Duseigneur, dit Jehan, *Roland furieux*, musée du Louvre © Musée du Louvre / Pierre Philibert.

Mercredi 28 janvier  
et mercredi 1<sup>er</sup> avril 2009

## L'Œuvre en scène

### Fragonard et l'Arioste : la poésie de l'inachevé

Mercredi 28 janvier 2009 à 12h30

Par Marie-Anne Dupuy-Vachey, historienne de l'art, pour le département des Arts graphiques.

Onze dessins de Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) d'après *Roland furieux* sont présentés sur la scène de l'auditorium. Par-delà les siècles qui les séparent, un dialogue s'établit entre les deux artistes qu'un même goût pour l'épopée et le merveilleux réunit. Rivalisant avec l'Arioste, Fragonard se fait à son tour conteur pour captiver le lecteur et lui faire partager ces aventures fantastiques et en même temps profondément humaines.



Jean-Honoré Fragonard, *L'Arioste dédie son poème à Hippolyte d'Este*, vers 1780, musée du Louvre, département des Arts graphiques © Musée du Louvre.

### Autour d'Angélique et Roger montés sur l'hippogriffe d'Antoine-Louis Barye (vers 1840)

Mercredi 1<sup>er</sup> avril 2009 à 12h30

Par Isabelle Leroy-Jay-Lemaistre, département des Sculptures.

Le sculpteur Barye relate dans le bronze, avec fougue et virtuosité, l'épisode du chant X de *Roland furieux*, dans lequel Roger, après avoir délivré Angélique d'un monstre marin, l'enlève sur sa monture.



Antoine-Louis Barye, *Angélique et Roger montés sur l'hippogriffe*, vers 1840, musée du Louvre © 1997 Musée du Louvre / Pierre Philibert.

Vendredi 27 mars  
de 9h30 à 16h  
et samedi 28 mars  
de 9h30 à 18h

## Colloque

### L'Arioste et les arts

*Roland furieux* présente un singulier paradoxe : chef-d'œuvre essentiellement *poétique* dont l'enchantement harmonique et rythmique ne devrait être en principe accessible qu'aux familiers de la langue italienne, il a cependant fécondé au cours des siècles l'imaginaire des autres arts, notamment visuels, et souvent bien au-delà des frontières de l'Italie.

Au-delà, le passage du texte à l'image pose une question plus essentielle touchant la nature même des différents arts, de leurs moyens et de leurs domaines respectifs. Comment une forme littéraire, laquelle fait corps avec les mots, peut-elle trouver une juste expression visuelle ? La métamorphose d'une forme d'art en une autre entraîne-t-elle nécessairement un appauvrissement, une déformation ; ne peut-elle développer au contraire certaines virtualités inhérentes à l'œuvre ? Les différents arts sont-ils condamnés, en somme, à demeurer hermétiques les uns aux autres ?

Se pose ainsi la question de la « réalité fictive ». On se demande alors si le passage d'une forme artistique à une autre ne suppose pas le sacrifice des subtilités qu'enveloppe la forme poétique, notamment sa suggestivité et son ironie, très présentes dans l'œuvre de l'Arioste.

En bref, quel rapport l'Arioste instaure-t-il avec les autres arts ? Quel enseignement pouvons nous en retirer quant aux relations de la littérature et des autres arts et, plus généralement, quant à la nature même de l'œuvre d'art ?

En collaboration avec l'Istituto di Studi Rinascimentali, Ferrare, dir. Gianni Venturi dans le cadre de la « XI Settimana di Alti Studi Rinascimentali » et avec le soutien de Istituto Italiano di Cultura.

Coordination scientifique:  
Monica Preti-Hamard, musée du Louvre, Direction de l'auditorium, et Michel Paoli, université d'Amiens, Centre d'études sur le Moyen Âge et la Renaissance (laboratoire Trame).



Coupe, *Guerrier casqué en buste de profil à gauche, "Bradamante"*, vers 1525-1530, faïence, Italie, musée national de la Céramique de Sèvres © RMN / Christian Jean.

Vendredi 27 mars 2009



Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Angélique, étude pour Roger délivrant Angélique*, 1819, musée du Louvre © RMN / Droits réservés.

Samedi 28 mars 2009

## L'Arioste, Ferrare et les arts à la cour des Este

9h30

Ouverture

10h

« Messire Ludovic, où êtes-vous allé chercher toutes ces âneries ? » **La vie de l'Arioste comme matière poétique**

par Michel Paoli, université de Picardie Jules Verne, Amiens

10h30

**Double portrait : le visage de l'Arioste dans la littérature et dans les arts visuels au XVI<sup>e</sup> siècle**

par Marco Dorigatti, université d'Oxford et Gianni Venturi, Istituto di Studi Rinascimentali, Ferrare

11h30

**Ferrare, « città d'autore » ? Architecture, pouvoir, société à la Renaissance**

par Marco Folin, Università degli Studi, Gênes

12h

Débat

14h30

**Les mythes de la création poétique et picturale chez l'Arioste et Dosso**

par Giancarlo Fiorenza, California Polytechnic State University, San Luis Obispo

15h

**La *Mélissa* de Dosso : un tableau inspiré de l'Arioste pour Lucrezia Borgia ?**

par Vincenzo Farinella, Università di Pisa

15h30

**Imaginaire de l'Arioste, l'Arioste imaginé : propos et présentation de l'exposition**

par Michel Jeanneret, Johns Hopkins University, Baltimore, et Monica Preti-Hamard, musée du Louvre.

## Du texte à l'image

10h

***Roland furieux* et les théâtres de la mémoire**

par Lina Bolzoni, Scuola Normale Superiore, Pise

10h30

***Roland furieux* et sa traduction en images : les archives numériques du CTL, laboratoire de la Scuola Normale Superiore**

par Giovanna Rizzarelli, Scuola Normale Superiore, Pise

11h

**Que reste-t-il de l'Arioste ? Les rêveries fabuleuses de *Roland furieux* et leurs traditions figuratives**

par Marcello Ciccutto, Università di Pisa

11h30

**L'Arioste à table. Les thèmes ariostesques dans la céramique de la Renaissance : l'exemple de Francesco Xanto Avelli**

par Timothy Wilson, Ashmolean Museum, Oxford

12h

**L'Arioste, chantre des Médicis : l'allégorie politique dans les fresques de Francesco Furini au Palazzo Pitti**  
par Massimiliano Rossi, Università degli Studi, Lecce

12h30

**Les artistes français du XIX<sup>e</sup> siècle : interpréter et rêver le *Roland furieux***  
par Sébastien Allard, musée du Louvre

## L'influence de *Roland furieux* sur la création artistique

15h

**Catharsis et dramaturgie d'un jardin sur le modèle de l'Arioste : l'exemple de Bomarzo**  
par Gilles Polizzi, université de Haute Alsace, Mulhouse

15h30

***Les Plaisirs de l'île enchantée*. L'Arioste revisité par Molière pour les fêtes de Versailles**  
par Pascal Torres, musée du Louvre

16h

**Les pérégrinations du chevalier Roland à travers les livrets d'opéra**  
par Roberta Ziosi, Università degli Studi, Padoue

16h30

**Table ronde - Une mémoire retrouvée : 1969, *Orlando furioso* mis en scène par Luca Ronconi**  
avec Luca Ronconi (sous réserve), metteur en scène, Colette Godard, ancienne critique du *Monde*, Martine Kahane, CNCS, Moulins, Franco Quadri, critique dramatique de *La Repubblica*



Benjamin Alard © D.R

Concert enregistré par  
France Musique

## Concerts

### L'Arioste en musique

**Mercredi 4 mars 2009 à 20h**

**Solistes de l'Atelier Lyrique de l'opéra national de Paris  
Les Paladins**

**Jérôme Correas**, direction

Haendel	Extraits d' <i>Orlando</i> , <i>Alcina</i> et <i>Ariodante</i>
Lulli	Extraits de <i>Roland furieux</i>
Vivaldi	Extraits d' <i>Orlando furioso</i>

**Jeudi 5 mars 2009 à 12h30**

**Benjamin Alard**, clavecin

Della Ciaja	Cinquième sonate en do majeur
D. Scarlatti	Six sonates
W.-F. Bach	Fantaisie F 19
C.-P.-E. Bach	Douze variations sur <i>Les Folies d'Espagne</i>

Samedi 14 mars  
et dimanche 15 mars 2009

## Musique filmée L'Arioste à l'opéra

Trois opéras et une conférence liminaire



Les Paladins © Opus Arte

*Orlando furioso* de l'Arioste est une des œuvres littéraires dont la fortune a été la plus ample et la plus durable dans l'Europe musicale. Dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, peu après la disparition du poète, son œuvre est souvent représentée avec des accompagnements musicaux, spectacles qui annonçaient la naissance de l'opéra.

Les premiers opéras issus de l'*Orlando* apparaissent en Italie, avec des œuvres de Jacopo Peri et Francesca Caccini. Toutefois le premier opéra d'importance sera *Orlando furioso* de Vivaldi.

La fortune de l'Arioste se déplace ensuite en France dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Trois noms librettistes dominent cette période : Salvi, Capece et Bracciol. Deux noms de musiciens l'illuminent : Vivaldi et Haendel. Les thèmes et personnages de *Roland furieux* sont alors repris dans de nombreux opéras, notamment dans *Armide* de Lully. En Angleterre au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'œuvre du poète italien connaît une réputation particulière avec les trois chefs-d'œuvre de Haendel que sont *Ariodante*, *Orlando* et *Alcina*. Elle se prolonge jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec des œuvres de Méhul (*Ariodant*), Haydn (*Orlando paladino*) et Rossini (*Armida*).

Ces trois « coups de sonde », forcément lacunaires, sont mis en perspective et problématisés dans une conférence introductive de Nicolas Rouvière. Celle-ci donne une vision d'ensemble de cette « galaxie Arioste » de l'opéra. Les captations classiques (avant l'entrée en scène des baroqueux) – la production mémorable d'*Alcina* de Haendel par Jorge Lavelli (1978) avec Teresa Berganza et Philip Langdrige ou celle de l'*Orlando furioso* de Vivaldi dans la production de Per Luigi Pizzi à l'opéra de San Francisco avec Marilyn Horne et Susan Graham (1990) – se mélangent aux productions modernes comme *Les Paladins* mis en scène par Jose Montalvo, bel exemple d'un genre nouveau situé entre l'opéra, la création vidéographique et la danse.

Samedi 14 mars 2009  
à 15h

*Alcina*, opéra de Georg Friedrich Haendel.

**Scottish Chamber Orchestra**, dir. : **Raymond Leppard**,  
**Chorale Elisabeth Brasseur**, dir. : **Catherine Brilli**,

mise en scène : **Jorge Lavelli**. Avec Ann Murray, Valerie Masterson, Christiane Eda Pierre, Theresa Berganza, Philip Landridge.

Réal. : Yves-André Hubert, prod. : Ina/Antenne 2, 1978, 124 min.

Précédé d'une conférence de Nicolas Rouvière, musicologue, sur l'Arioste et l'opéra baroque.

à 19h

*Orlando furioso*, opéra d'Antonio Vivaldi.

**Orchestre de l'Opéra de San Francisco**, dir. : **Randall Behr**,

mise en scène : **Pier Luigi Pizzi**. Avec Marilyn Horne, Kathleen Kuhlmann, Susan Patterson, Jeffrey Gall, Sandra Walker.

Réal. : Brian Large, prod. : Arthaus, 1989, 147 min.

Dimanche 15 mars 2009  
à 15h

*Les Paladins*, opéra de Jean-Philippe Rameau.

**Les Arts florissants**, dir. : **William Christie**,

**Centre chorégraphique de Créteil et du Val-de-Marne, compagnie Montalvo-Hervieu**, mise en scène et vidéographie : **José Montalvo**, chorégraphie : **José Montalvo** et **Dominique Hervieu**

Avec Topi Lehtipuu, Stéphanie d'Oustrac, Laurent Naouri, Sandrine Piau, René Schirrer, François Piolino, Emiliano Gonzalez Toro.

Réal. : François Roussillon, prod. : François Roussillon et Associés, 2005, 140 min.

Vendredi 20 février  
à 20h30

Samedi 21 février à 18h30

Dimanche 22 février à 16h

## Spectacle de marionnettes

### ***Dal Catai a Parigi - Angelica alla corte di Re Carlo***

Idée originale et mise en scène : Mimmo Cuticchio  
Compagnie Figli d'Arte Cuticchio

La tradition des « Pupi siciliani » s'est développée en Sicile essentiellement au XIX<sup>e</sup> siècle. Ces marionnettes à tringles représentent pour la plupart des chevaliers aux luxueuses armures incarnant les héros d'un univers essentiellement inspiré des chansons de geste médiévales, plus particulièrement de la *Chanson de Roland*, et de leur relectures ultérieures. Ce répertoire exprime un imaginaire collectif très marqué par la domination normande en Sicile au XII<sup>e</sup> siècle.

Héritier de cette tradition, Mimmo Cuticchio propose une libre interprétation de *Roland amoureux* de Matteo Maria Boiardo et de *Roland furieux* de l'Arioste, mêlant avec audace improvisation narrative, musique, manipulation à vue des « Pupi » et clins d'œil aux ingrédients incontournables de l'opéra dei Pupi : aventures, combats, magie, amour, héroïsme... Créé à la Biennale de Venise, ce spectacle témoigne de la recherche innovante engagée par la compagnie palermitaine pour faire dialoguer art populaire et création, et participer ainsi activement à la sauvegarde d'une tradition menacée, en dépit de son classement en 2001 par l'UNESCO parmi les « Chef-d'œuvres du patrimoine oral et immatériel de l'humanité ».



*Pupi siciliani* © Compagnie Figli d'Arte Cuticchio